

A LA FRILEUSE

1, Rue de l'Horloge, RENNES

Spécialité d'Articles pour Cyclistes et Sport
POUR HOMMESBas, Maillots, Culottes, Vestons, Ceintures et Chemises de flanelle
POUR DAMES

Pantalons cloche, Pantalons jupe et Chandails

DÉPOT DU LINGE MONOPOLE

GRAND CAFÉ DE LA POSTE

1, Quai Lamennais, 1

TENU PAR

BOULAIRE

Près le Palais des Postes et des Télégraphes

BIÈRE

De la grande Brasserie de la Meuse

DÉCORATION ARTISTIQUE

ses forces contre plus fort que lui, et de prendre un réel plaisir à la lutte. Tous les coureurs, qui ont paru depuis que Jarrier court (1888), ont représenté pour lui une échelle qu'il s'agissait de gravir échelon par échelon. D'abord, Enguerrand puis Berhaut, puis Paillardon et bien d'autres. Un à un, Jarrier, en s'appliquant d'avantage à se bien mettre en forme et à courir, les a battus.

Il savait même se préparer à une course de fond et la gagner au besoin. On se souvient des 100 kilomètres du championnat d'Ille-et-Vilaine de 1896.

Voici comment s'exprime à son sujet M. G. de Moncontour, qui le biographia l'année où Jarrier était le *neuvième coureur* de France (1892) : « Quand Paillardon vint à Angers, j'entendis quelqu'un dire à côté de moi : c'est drôle, il n'a pas l'air d'un coureur. De Jarrier, certainement, on n'eût pas dit la même chose. Il semble, au contraire, le type du coureur de race, amaigri par l'exercice régulier, mais robuste et très bien bâti, Jarrier s'entraîne avec conviction et beaucoup de savoir, il sait courir et connaît toutes les tactiques réglementaires et permises. Il sait admirablement finir une course, donnant toujours son dernier souffle sur le poteau. Cette grande qualité l'a fait devancer de bien redoutables antagonistes d'apparence plus robuste que la sienne. Il est probable que Jarrier restera sur la piste après que tous ses rivaux auront disparu. Pour lui, la course est une passion. Jarrier n'est pas un vantard. Avec une franchise qui lui fait honneur, il a toujours raconté qu'il avait gagné le championnat de Bretagne de 1890 par suite de la chute d'Enguerrand, et qu'il le considérait comme le vrai champion de l'année. En de très nombreuses circonstances, Jarrier a prouvé sa bonne camaraderie. En 1892, après le championnat de Bretagne qu'il perdit par suite du danger de la piste de Rennes, et bien qu'il eût une grande envie de le gagner, il vint serrer la main du vainqueur Paillardon, qui l'avait battu de très peu. Quelques semaines après, il avait couru en adresse avec Hamonic, et le jury semblait hésiter pour décerner le premier prix. Jarrier vint déclarer de fort bonne grâce que l'on ne devait pas hésiter, et que son rival avait fait des tours plus difficiles que les siens. Il a très souvent défendu ses camarades en faisant appliquer des règlements de courses que l'on ne respectait pas et qui, par défaut d'application, leur causaient un préjudice. (FRANCE CYCLISTE du 8 décembre 1892.)

C'est en effet bien à tort qu'un certain

public, dans les dernières années, fit à Jarrier, à Rennes seulement d'ailleurs, un accueil parfois malveillant. Jarrier, en dix ans de carrière, a gagné 312 courses et n'a soulevé contre lui qu'une réclamation qui d'ailleurs ne fut pas admise par le jury. Il a le plus absolu respect des règlements et voudrait que tout le monde les observe strictement pour le bien du sport. On devrait l'en féliciter au lieu de lui en vouloir. D'ailleurs, parmi les coureurs de l'Ouest de la France, j'entends les vrais sportmen, Jarrier ne compte que des amis. Il est tenu en estime par les jurys de courses et par le public des villes de l'Ouest.

Jarrier a fortement contribué à la création du vélodrome Laënnec à Rennes.

Il est maintenant retiré de la piste et s'est consacré au théâtre avec un succès que lui-même n'osait espérer.

Il semble qu'en terminant sa biographie, Gendry de Moncontours ait prévu cette fin.

« Maintenant, dit-il, si vous vous trouvez avec Jarrier un soir de courses, demandez-lui donc un de ses monologues, et si vous ne roulez pas sous la table, c'est que jamais de votre vie vous ne saurez rire. »

C'était une prophétie.

FOTO-GRAFF.

T. C. F.

Sont nommés délégués :

A Rennes, M. le Dr Dayot, professeur à l'Ecole de Médecine, 13, rue de la Monnaie.

A Nantes, M. Vinot, directeur du Crédit Lyonnais, 23, rue des Orphelins.

A Quimperlé, M. Gourdiér des Hamiaux, procureur de la République.

A noter parmi les secours distribués, en février, aux cantonniers, par la Caisse du T. C. F. :

Ille-et-Vilaine. — Sur la proposition de M. L. Rousseau, ingénieur en chef à Rennes : Leprière, à Gaël, 40 fr.; Aubry, à Bazouges-sous-Hédé, 30 fr.; P. Régnauld, à Plélan, 25 fr.; Lamay, à Guipry, 25 fr. — Et sur la proposition de M. Cordier, à Vitry : à Bergeron, à Argentré, 30 fr.

Côtes-du-Nord. — Sur la proposition de M. Thiébaud, ingénieur en chef; Coupé, à Taden, 40 fr.; Lucas, à Saint-Denottal, 30 fr.

Morbihan. — Sur la proposition de M. Willotte, ingénieur en chef; Rescouri, 50 fr.

U. V. F.

Sur la proposition de M. Lestringant, chef-consul, démissionnaire, et en son lieu et place M. Renault, consul de l'U. V. F., vient d'être promu chef consul.

M. Lesauce, vice consul, est promu consul, en remplacement de M. Renault. M. Hogrel, mécanicien, est nommé vice-consul.

Les trois noms ci-dessus sont assez connus et nous dispensent de tous commentaires. Nous ne pouvons que nous associer aux félicitations dont nos trois camarades du V. C. R. ont été l'objet au sujet de leurs nominations.

M. A. Saint-Gal, vient d'être nommé vice-consul de l'U. V. F. à Dinan.

Toutes nos félicitations au nouveau vice consul.

La Commission sportive vient de faire comme suit la classification des coureurs : Hors classe : Arend, Bald, Bourrillon, Jacquelin, Morin, E. W. Taylor.

Première catégorie : Banker, Barden, Boulay, Breilling, Broka, Tom Butler, Carmant, Chinn, Courbe d'Outrelon, Cooper, Deschamps, Domaïn, Eros, Gougoltz, Grogna, Hamilton, Houben, Jaap Eden, Miser, Lambrect, Lehr, J.-B. Louvet, Mac Donald, Meyers, Mercier, Momo, Nieuport, Nossam, Outotchine, Parlbj, Parsons, Pasini, Petcasen, Pontecchi, Protin, Ruinarl, Singrossi, Tomaselli, Franz Verheyen, Van den Born, Wickiewicz, Otto Ziegler.

(Communiqué officiel).

MEMENTO CYCLISTE

23 avril, Couëron. — 30 avril, Flers-de-l'Orne, Cholet. — 7 mai, Nantes et Quimper. — 14 mai, Rennes (Match Rennais-nantais et Championnat de Bretagne). Vannes — 11 et 14 mai, Angers. — 21 mai, Brest (courses de dames). — 21 et 22 mai, Laval et Saumur. — 28 mai, Domfront, Nantes. — 4 juin, Morlaix. — 18 juin, Brest (12 heures). — 25 juin, Châteaulin (fête). — 2 juillet, Nantes. — 9 juillet, Brest. — 14 juillet, Morlaix. — 16 juillet, Vannes. — 27 août, Landerneau (Meeting de l'U. V. B.).

A DINAN

Ce fut un jour bien rempli que le 12 mars, dimanche de la Mi-Carême.

Dinan-Guingamp. — Cette course,

organisée par notre confrère *Dinan-Cycliste*, est la première de notre région pour motocycles et elle a eu un plein succès.

Malgré un temps maussade et brumeux, les autos et motos se rassemblent près l'hôtel de la Poste et à 10 heures tout le monde se dirige en file indienne vers la place Duclos.

Là et tout le long de la rue des Rouairies, une foule nombreuse attend le moment du départ. Sept partants se présentent sous les ordres du starter, M. Thoreux, directeur du *Dinan-Cycliste*. Ce sont MM. Beaunier, Lesage, Albert Lainé, Berthon, R. Lainé, Sébilleau, Piedvache. Le départ est donné.

En route et bon voyage.

L'arrivée se fera plus tôt qu'on ne l'espérait. On apprend que Sébilleau a passé Lamballe à 2 h. 10. Sur la place Duclos, la foule n'est pas moins compacte que le matin. A 3 h. 5 environ, Sébilleau débouche place Duclos, après avoir effectué les 180 kilomètres en 4 h. 42 minutes. Bravo! Les autres arrivées se font dans l'ordre suivant : 2° Lesage, en 5 h. 12 minutes; 3° Raphaël Lainé, en 5 h. 45 minutes; 4° Albert Lainé; 5° Piedvache. Aucun accident, à part quelques *pneus* crevés.

M. John Smith Lewis, toujours intrépide, a tenu à faire le même parcours à bicyclette, et parti à 8 heures précises du matin, vire à Guingamp à 12 h. 37 et arrive à Dinan à 4 h. 7, ayant eu deux crevaisons de pneumatiques. Il a par conséquent couvert les 180 kilomètres en 8 h. 7, ce qui est une jolie performance, surtout pour un cycliste cinquantenaire. On lui a fait à l'arrivée une ovation bien méritée.

Nous adressons nos sincères félicitations à *Dinan-Cycliste* et en particulier à M. Thoreux pour l'excellente organisation de cette course et avoir surmonté les difficultés pour obtenir un résultat digne d'éloges.

Au Vélodrome

En attendant l'arrivée de la course de motocycles, des courses étaient données au vélodrome avec le concours de la Musique municipale, sous la direction de M. Goudard. C'est devant un nombreux public que se sont courues les diverses épreuves du programme dont nous donnons ci-dessous les résultats. Remarqués sur la pelouse : MM. Even, maire de Dinan. Piette, sous préfet, vicomte de Rengervé, vice-président du Vélo-Cycle Rennais. Peigné, directeur du *Rennes-Vélo*; des représentants de la Presse Dinannaise; A. Saint-Gal, le nouveau vice-consul de l'U. V. F., L'Hermitte, vice-président du V. C. D., Bameulle, etc.

Les Rennais ont mené les courses bon train et donné de l'intérêt aux épreuves.

Aucune chute à déplorer et le succès a été complet. La Musique, toujours aimable, faisait entendre les airs les plus variés de son excellent répertoire.

La première réunion au Vélodrome en 1899 fait bien augurer pour cette année. Nos vifs compliments à M. Chaignon, le dévoué président du V. C. D., et à tous ses collaborateurs.

Membres du Club, 2,000 mètres. — 1. Graindorge, 2. Meinser, 3. Cohu. T. : 4 m. 2 s.

Régionale, 2,000 m. — Première série : 1. Gaby, 2. Graindorge. T. : 3 m. 44 s. 2/5. Deuxième série : 1. Lamy, 2. Dax, 3. Barbé. T. : 2 m. 51 s.

Finale. — 1. Gaby, 2. Lamy, 3. Dax. T. : 2 m. 37 s. 1/5.

Internationale, première série, 2,000 m. — 1. Gaby, 2. Graindorge. T. : 4 m. 20 s. 1/5.

Deuxième série : 1. Lamy, 2. Barbé, 3. Dax. T. : 4 m. 2 s.

Finale, 4,000 m. — 1. Gaby, 2. Lamy, 3. Dax. T. : 8 m. 2/5.

Consolation, 2,000 m. — 1. Barbé, 2. Coupin. T. : 4 m. 4/5.

Honneur, 2,000 m. — 1. Gaby. T. : 2 m. 29 s. 2/5.

CYCLAMEN.

A DINARD

Le 19 mars, la *Pédale Dinardaise* donnait ses premières courses de l'année.

Malgré le temps assez froid, une foule nombreuse assistait aux courses et témoignait de l'intérêt aux diverses épreuves.

Pour l'Internationale de 50 kilomètres, la foule s'était échelonnée entre Cuplé et la place de l'Eglise, où se faisait l'arrivée.

Remarqué : M. L'hôtelier, maire, président d'honneur de la P. D., et sa famille; M. Rose, consul de l'U. V. F.; M. Thoreux, de *Dinan-Cycliste*; MM. Sellier, Sommelius, de *L. Côte d'Emeraude*; M. Peigné, du *Rennes-Vélo*; M. A. Saint-Gal, vice-consul de l'U. V. F., et M. J. Saint-Gal.

Le bureau de la P. D. au grand complet : M. Richard, sympathique et dévoué président; MM. Monteith et Chédé, vice-présidents; M. Aillerie, trésorier modèle; enfin M. P. Janvier, secrétaire d'un dévouement absolu et M. Coriollard, son adjoint, M. Lewis, M. Chevalier, etc.

La musique municipale prêtait son gracieux concours et rehaussait l'éclat de la fête.

Les épreuves ont été très disputées. En voici les résultats :

Course de la P. D. — 1° Dax; 2° Fortain; 3° Delorme; 4° Rolland.

1° Régionale. — 1° Gaby; 2° Fortain; 3° Lamy; 4° Coupin; 5° Lambert.

Internationale sur 50 kilomètres. — 1° Gaby; 2° Mallard; 3° Lamy; 4° Coyac; 5° Coupin.

2° Régionale. — 1° Dax; 2° Le Pecq; 3° Graindorge; 4° Coupin.

Le succès de la journée est encourageant pour la *Pédale Dinardaise* et doit lui faire désirer son vélodrome.

ÉCHOS

Union Vélocipédique de France

La Commission sportive de l'U. V. F., par suite des réclamations qui lui ont été adressées par les directeurs de vélodromes, a décidé, dans sa dernière séance, de ne laisser subsister qu'une seule catégorie de vélodromes dont la cotisation est fixée à 25 fr. par an.

Elle a également décidé que les Sociétés organisant pour leurs membres seuls des courses comportant des prix en espèces n'auraient pas à demander la licence pour

organisation de courses, ni de licence pour leurs coureurs; mais, étant bien entendu que cette exception ne s'applique qu'aux courses de Clubs, les précédentes décisions de l'U. V. F. conservant tout leur effet pour toutes courses départementales, régionales, nationales ou internationales. Le vélodrome de Marseille est disqualifié pour une année, du 19 mars 1899 au 18 mars 1900.

A la suite d'une lettre du Comité décentralisateur de Lyon, la Commission sportive et le Comité directeur se sont mis d'accord à l'unanimité sur le principe absolu de la non-immixtion des comités régionaux ou chefs consuls dans les affaires de la Commission sportive, qui correspond directement et exclusivement avec tous ses délégués sportifs, quoique cela ne l'empêche pas naturellement de prendre l'avis ou d'étudier les propositions que les comités régionaux ou les consuls pourraient avoir à lui faire.

La Commission sportive a reçu l'avis de l'I. C. A. que le vélodrome de la Spezia, en Italie, était disqualifié par l'Unione Velocipedistica Italiana et que toute course sur ce vélodrome était interdite aux coureurs sous peine de disqualification. Avis par la présente en est donné aux coureurs français.

LA RÉGION

Rennes

Nécrologie. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons de tristes nouvelles :

La mort presque subite de MADAME CRAVOISIER, la jeune femme du rédacteur en chef du *Petit Rennais*, cruellement enlevée à l'affection de son mari à l'âge de 26 ans, laissant un enfant.

Dans cette douloureuse circonstance, nous adressons à notre ami M. Cravoisier nos plus sincères condoléances.

Une autre perte nous peine. Celle du jeune BRATIGNY (Victor), mort à 20 ans à la suite d'un mal qui ne pardonne pas. Membre du V. C. R. et ambulateur de l'U. V. F., cet excellent garçon laisse le meilleur souvenir à tous ceux qui le connaissent.

A sa famille éplorée, nous adressons nos cordiales condoléances. R. V.

La Fête des Fleurs. — Après bien des hésitations, le Comité s'est enfin décidé à fixer la fête au 30 avril. Nous applaudissons à cette décision et souhaitons beau temps et bonnes recettes à cette fête, dont l'organisation est en excellentes mains.

Nous ne pouvons cependant laisser passer sans protester la... menace du Comité de faire la fête au besoin le 14 mai, jour choisi et annoncé depuis longtemps par le *Vélo-Cycle Rennais*.

Nous regretterions que le Comité ne s'inspirât pas du charme des fleurs dont il veut fêter le retour en faisant, comme elles, plaisir à tous.

Le V. C. R. est une Société rennaise déjà trentenaire, qui tous les ans se dépense sans compter, et il semblerait drôle, n'est-il pas vrai? qu'un Comité éphémère qui suivra de près l'existence des fleurs foisonnant à son appel, vienne imposer sa volonté.